

Une grande partie de ce second volume de *Libanius* est due à l'érudition de LÉON ALLATIVS. On lit, en effet, dans l'ouvrage de celui-ci intitulé *Apes Urbanæ* (Rome, 1633, in-8°), p. 177 : « Multas *Libanij Orationes* nondum nec græce, nec latine editas Morello Lutetiam miserat [Leo Allatius], ut ederentur; quas ille, suppresso Allatij nomine, sub codicis romani titulo publicavit. Quod subindicandum esse censui, ut sciant rei literariæ studiosi politissimas orationes, Leone illas typographis suggerente, cusas fuisse. »

Le premier volume de *Libanius* avait été publié par Frédéric Morel vingt-un ans auparavant, en 1606.

Bibliothèque nationale de Paris : Invent. X 732.

Paul Colomiès rapporte concernant cette édition de Libanius la singulière anecdote que voici : « J'ay appris de M. Vossius que Frédéric Morel travaillant sur Libanius, quelcun luy vint dire que sa femme estoit fort malade; à quoy il répondit : *Je n'ay plus que deux ou trois périodes à traduire, après cela je l'iray voir.* Quelcun retournant luy dire qu'elle s'en alloit : *Je n'ay plus que deux mots dit-il, je seray aussitost que vous.* Enfin comme on luy vint annoncer que sa femme estoit morte : *J'en suis bien marry, répondit-il froidement, c'estoit une bonne femme* <sup>1</sup>. »

---

172

ΑΠΟΚΟΠΟΣ  
ΕΝΕΤΙΗΣΙΝ.

Παρά Ἀντωνίω τῷ Πινέλλῳ.  
αααζ'.

In-4° de 8 ff. non chiffrés, en un seul cahier signé α (alpha). Marque de l'imprimeur sur le titre. Le titre est encadré d'un bois très riche, dans la partie supérieure duquel on voit un léopard (?) rampant; dans la partie inférieure, à gauche, il y a une figure de femme tenant une corne remplie d'épis; à droite, une semblable figure de femme tenant une corne pleine de fleurs et de fruits. Le

---

<sup>1</sup> *Recueil de Particularitez fait l'an M.DC.LXV dans Pauli Colomesii opuscula* (Paris, 1668, in-12), page 100.

